

CountrySide

European Landowners' Organization

N° 187

MAI-JUIN 2020 - BIMENSUEL - FR



**Catherine
GESLAIN-
LANÉELLE**



**Gero
HOCKER**



**Julia
KÖHN**



**Felix Prinz zu
LÖWENSTEIN**



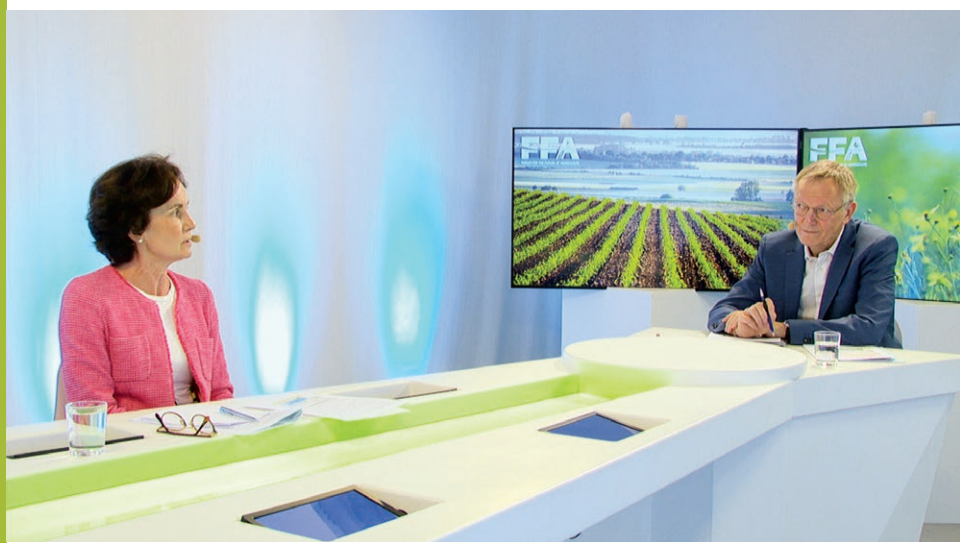
**Janez
POTOČNIK**



**Heike
ZELLER**

FFA2020 régional en direct :

réunir Bruxelles et Berlin pour une discussion



Lundi, 15 juin, 2020





FFA2020 revient sous une nouvelle forme et se concentre sur la construction d'un système alimentaire et agricole plus résistant et durable

Mark TITTERINGTON, responsable de la stratégie et des partenariats du FFA

En partenariat avec :



Le Forum pour le Futur de l'Agriculture est revenu le 15 juin sous un nouveau format virtuel, qui a réuni plus de 700 parties prenantes à Berlin, à Bruxelles et au-delà pour évaluer l'impact de la pandémie Covid-19 sur le système alimentaire européen. Cette réunion a eu lieu juste après la publication des stratégies de l'UE « De la ferme à la table » et de la Stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030, et juste avant que l'Allemagne n'assume la présidence du Conseil européen.

Dans ses remarques d'ouverture, Janez POTOČNIK, le président du FFA, a déclaré que si tout a changé depuis le début de la crise, il est également vrai que rien n'a changé. À cet égard, il a fait valoir que la crise avait servi à mettre en évidence la fragilité du monde en général, mais surtout de nos systèmes alimentaires et agricoles. Poursuivant sur ce thème, l'ancien commissaire européen à l'environnement a déclaré que cela contribuerait peut-être à une meilleure compréhension du monde et permettrait à l'Europe de tirer parti de la dynamique générée par les stratégies récemment publiées, parallèlement au Plan de relance pour l'Europe.

hausse des prix des denrées alimentaires, il a soutenu que l'UE et les États membres doivent s'appuyer sur le large éventail de leviers sociaux et économiques à leur disposition pour assurer une transition juste pour tous.

Catherine GESLAIN-LANÉELLE, chef de cabinet adjoint du Commissaire européen en

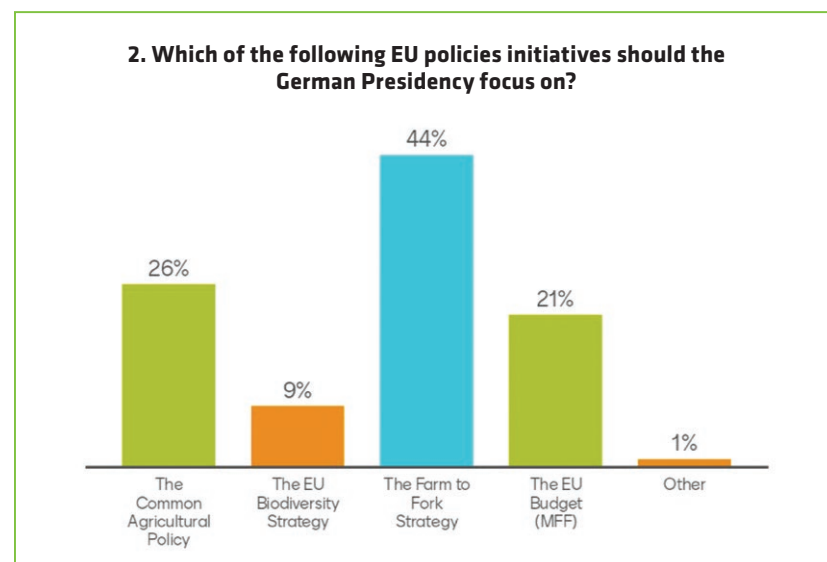
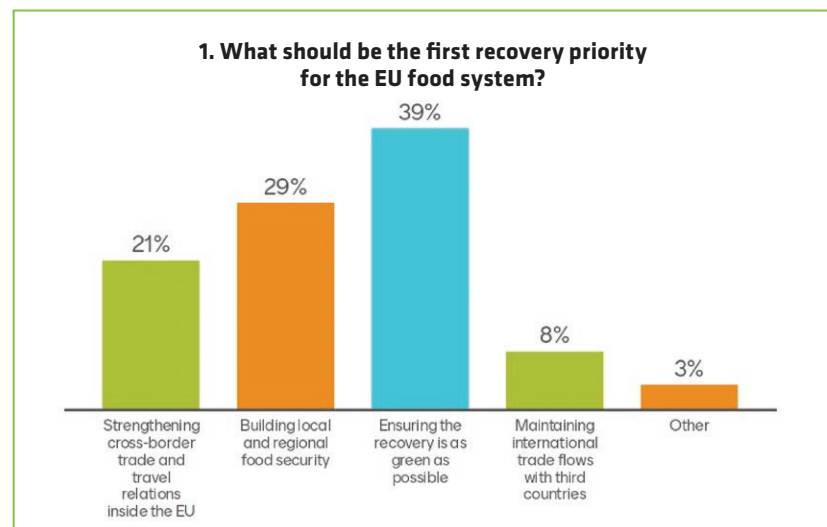
charge de l'agriculture et développement rural, a rejoint Janez POTOČNIK dans le studio de Bruxelles. Elle a profité de l'occasion pour souligner et louer la réactivité « extraordinaire » du système alimentaire de l'UE, et des personnes qui y travaillent, pendant la crise. Elle a fait valoir que cela avait permis de garder la nourriture dans « l'assiette

« Nous ne pouvons pas laisser à la génération suivante toutes les dettes. Il serait irresponsable de revenir aux anciennes méthodes dont nous savions qu'elles étaient déficientes auparavant : c'est la pire chose que nous puissions faire pour nous-mêmes et les générations futures. »

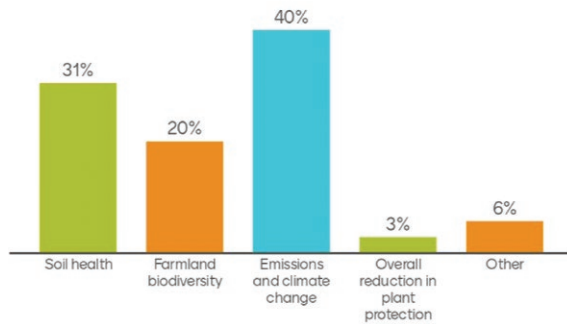
Janez POTOČNIK

Le président du FFA estime clairement qu'il faut saisir l'occasion de construire un système alimentaire et agricole plus résistant, basé sur les principes de l'économie circulaire. Il a soutenu, avec passion, que le système doit cesser de répercuter le coût de ses externalités, qui ont un impact sur la santé publique ainsi que sur l'environnement, et

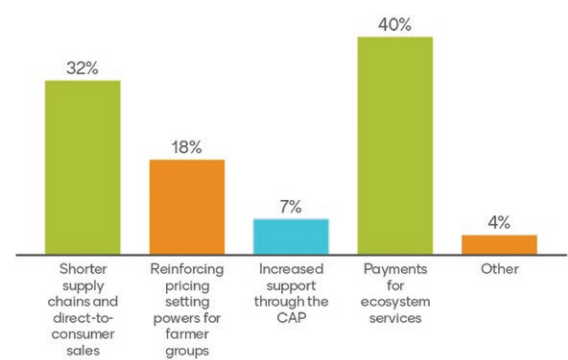
mettre plutôt en valeur le capital naturel et humain dont dépend notre durabilité à long terme. Reconnaisant que cela n'est pas gratuit et pourrait bien se traduire par une



3. While all below categories are important and related, which area of improving the agricultural environment should be focused on first?



4. What would most help the business model of European farming?



de tout le monde » et a souligné une fois de plus à quel point le secteur agroalimentaire est un atout important pour l'Europe. Tout comme Janez POTOČNIK, Catherine GESLAIN-LANÉELLE a appelé toutes les parties prenantes à saisir le moment pour transformer le système alimentaire selon les principes de l'économie circulaire, et de manière à ce que l'agriculture puisse contribuer à la décarbonisation de l'économie européenne. Selon elle, la stratégie « De la ferme à la table » représente « une toute nouvelle approche qui ne se limite pas à la sécurité alimentaire et à la sûreté des aliments [mais] vise à mettre en place des systèmes alimentaires plus efficaces et plus durables ».

Dans le studio de Berlin, la modératrice Heike ZELLER a été rejointe par plusieurs invités de la politique allemande, de l'industrie alimentaire et de l'ONG BÖLW. Pour sa part, le Dr Gero HOCKER MdB, porte-parole du groupe libéral au Bundestag pour l'agriculture, s'est fait l'écho des propos de Catherine GESLAIN-LANÉELLE, en soulignant le rôle essentiel joué par tous les acteurs de l'industrie agroalimentaire pendant la crise. Il a également précisé que des normes élevées sont nécessaires mais doivent être appliquées de manière cohérente dans toute l'Europe et que, dans le cadre de l'évolution vers un secteur alimentaire et agricole plus résilient, la charge réglementaire et bureaucratique ne doit pas reposer entièrement sur l'agriculteur. De même, il a été noté qu'il existe un écart important entre ceux qui sont prêts à payer pour une alimentation durable et ceux qui le font réellement.

4

« La sécurité alimentaire est un atout stratégique européen, un succès européen. Elle montre que la diversité de notre système alimentaire est un atout. Nous avons des chaînes d'approvisionnement alimentaire longues, mais aussi courtes. Nous avons besoin d'une combinaison pour faire face à toute situation. »

Catherine GESLAIN-LANÉELLE

Cela a également été souligné par le Dr Julia KÖHN, directrice générale et fondatrice de PIELERS. Elle plaide depuis longtemps

en faveur d'une plus grande transparence des prix afin d'aider les consommateurs à comprendre le coût réel des aliments qu'ils paient et où va l'argent. Julia KÖHN voit un mouvement croissant qui exploite la puissance de la technologie et de l'innovation pour développer une chaîne d'approvisionnement qui révèle et internalise tous les coûts financiers, humains et naturels de l'économie agroalimentaire. Pour elle, cela doit aussi être une partie importante de la transition.

Pour Felix Prinz zu LÖWENSTEIN, président du BÖLW (Bund Ökologische Lebensmittelwirtschaft), la nécessité de conduire cette transition et la publication des stratégies européennes « De la ferme à la table » et en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 biodiversité sont arrivées au bon moment. Il a soutenu avec force que l'enjeu n'est rien de moins que notre capacité collective à produire des aliments à l'avenir. En particulier, Felix Prinz zu LÖWENSTEIN a fait valoir qu'il y a trois points clés à garder à l'esprit. Premièrement, que les agriculteurs doivent être récompensés pour les biens publics qu'ils fournissent ; deuxièmement, que nous devons changer nos habitudes alimentaires et de consommation si nous voulons un système plus durable ; et, troisièmement, que nous ne devons pas utiliser les politiques et les fonds publics pour dissimuler les changements nécessaires qui doivent être apportés. En outre, il a également fait valoir qu'en aidant les producteurs à atteindre des normes toujours plus élevées, nous devons également veiller à ce que les conditions de concurrence soient égales et compétitives avec les autres pays tiers, ce que la politique et les accords commerciaux de l'UE doivent garantir.

S'appuyant sur ce point, Catherine GESLAIN-LANÉELLE a soutenu que « ... il ne s'agit pas seulement de réglementer et de faire de bonnes affaires avec nos partenaires, mais aussi de trouver un moyen de faire en sorte que le niveau élevé de nos normes et de nos méthodes de production en Europe soit mieux reconnu ». Elle a dé-

claré que c'est pourquoi la stratégie « De la ferme à la table » propose de développer un système d'étiquetage alimentaire durable, « afin d'aider les consommateurs à reconnaître les efforts faits dans la chaîne alimentaire pour produire des aliments durables ».

En clôturant l'événement, Janez POTOČNIK, président du FFA,

est revenu sur son thème, à savoir la nécessité de veiller à ce que le capital naturel et humain, ainsi que les finances, soient correctement pris en compte dans l'ensemble du système alimentaire, ce qui constituerait un facteur de réussite essentiel pour effectuer les transitions nécessaires. Cela a semblé trouver un écho chez de nombreux participants qui ont rejoint la réunion en soutenant fortement, dans le cadre du sondage en ligne, l'amélioration de la santé des sols, de la biodiversité des terres agricoles et des services écosystémiques, ainsi que le rôle que les producteurs peuvent jouer dans la lutte contre le changement climatique. Il a conclu en disant que le Covid-19 montre comment les événements naturels et climatiques peuvent perturber nos vies et que ceux-ci vont s'accroître. Son message final étant bien clair – nous avons une fenêtre d'opportunité et il faut la saisir.

« En Europe, personne n'est mort de faim ou à cause de supermarchés vides. Cela nous donne l'occasion idéale de réparer nos systèmes alimentaires, car les bases de la sécurité alimentaire sont assurées. »

Dr Julia KÖHN

FFA2020 continuera d'explorer l'impact du Covid-19 sur le système alimentaire et s'appuiera sur les idées et réflexions partagées par nos invités et participants pendant l'événement régional qui s'est tenu en direct au cours des prochains mois.

Pour plus d'informations : www.forumforagriculture.com